

International Review of Community Development Revue internationale d'action communautaire



L'État en question

Number 10 (50), Fall 1983

Mouvements alternatifs et crise de l'État

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1034659ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1034659ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lien social et Politiques

ISSN

0707-9699 (print)

2369-6400 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1983). L'État en question. *International Review of Community Development / Revue internationale d'action communautaire*, (10), 84–85.

<https://doi.org/10.7202/1034659ar>

Tous droits réservés © Lien social et Politiques, 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

L'État en

84



C'est le versant « dur » du dossier de ce numéro ! Car le mouvement social n'est pas seulement l'apanage des groupes dominés — quelle que soit la forme de domination qu'ils subissent —, mais aussi, bien sûr, des classes dirigeantes. Et celles-ci vont vite en... affaires, c'est le cas de le dire, si l'on en juge par les bilans stupéfiants que dressent deux articles américains sur les transformations en cours du Welfare State. Partout s'étend la logique d'une économie de marché qui bouleverse toutes nos idées acquises sur les objectifs d'égalité — ou au moins de moins grande inégalité — sociale, et notre complicité inavouée avec un État redistributeur que les objectifs d'égalité appellent.

question



85

Au Canada même, les politiques de main-d'oeuvre s'orientent, quoique de manière moins brutale, vers la privatisation. C'est aussi l'occasion pour la Revue de revenir sur les dossiers du chômage des jeunes et de l'éducation permanente. Les temps sont durs pour beaucoup : « Mieux vaut être riche et en santé que pauvre (lisez : jeune, femme, vieux, immigrant...) et malade ». C'est l'autre face des mouvements sociaux.

Et dans ce grand mouvement de restructuration intervient la prévention. Longtemps associée à un projet de changement, elle semble devenue une composante du discours conservateur et peut-être une alliée du nouvel ordre qu'il tente d'instaurer. Premières pièces à l'appui d'un dossier *Prévention* auquel sera entièrement consacré le prochain numéro de la Revue. Le débat est ouvert. À suivre.